R LECOO

armures se faiarmi les amis de tout ceci n'est

baron. ce que sivent es enfants, que ad même, dans mme la vôtre.

traîtres que de z-vous dupes

ui, comme vous illusions pour ceux qui, part fortement une it que cette cho-vous véritablearquis de Cour-

de Sairmeuse us ?... ussa les épau-

aurait avertis? illité était feint il enveloppa rouvait.

t du ton le plus ble qu'à cette marquis sont

s amis.... pouvait ébran-de cet homme; adresse capa-ber le bandeau

de Sairmeuse rts à ceux du irez pas, Lache-

z pas sourd à on....Vous êtes me, songez à responsabilité z....Quoi! sur aginaires vous de milliers de l'existence de n vous l'a dit, ne pouvez ré-

êtes trahis nt, l'anxiété du de cette scène cendie, la robe , son geste vévibrante, tout rter le trouble

s ferme. able horreur dix secondes eneur. Il était qu'il était reas profond de

e qui fût adve-tion de Chan-

s'avança, branouble: om de Dieu !...

ien du temps ges inutiles!.... it comme sous Il se dégagea élança en sel-

commanda-t-il. t l'abbé ne déencore, ils s'étête du che-

cria le prêtre, rde!.. us allez taire a sur votre têvos enfants !.... petite troupe

angs et s'avanes, vêtu com-s environs de

...s'écrièrent abbé et le ba-

pondit la jeu-t le large chaen partie son veux ma part ix qui me sont la victoire ou conseils vien-essieurs. Vous l'horizon ?... ue les gens de rendent en ar-

de la Croix ne de Montaidez vous généneures, il y auhommes don't ndre le comous voudriez hef ces soldats er à leurs fo-

524, RUE SUSSEX.

LE CANADA

"RELIGION

Avis de Naissance, Mariage en Décès. 56

La Société de Publicité, Propriétairs.

LE CANADA

Ottawa, 18 Août 1886

FAITES-VOUS INSCRIRE

Nous, Canadiens-Français, nous nous agitons beaucoup en temps d'élection, mais nous sommes d'une apathie désespérante lorsqu'il s'agit de la revision du rôle d'évaluation de la revision du role devaluation ou des listes électorales. Bien peu d'entre nous s'occupent d'aller voir si leurs noms sont inscrits sur le rôle ou sur les listes, et lorsqu'arrive le temps des élections nous nous plaignons si nous n'avons pas nous plaignons si nous n'avons pas de l'entre cette société que contre les autres de même genre, et à employer les remèdes ordonnés de l'entre cette société que contre les autres de même genre, et à employer les remèdes ordonnés de l'entre cette société que contre les autres de même genre, et à employer les remèdes ordonnés de l'entre cette société que contre les autres de même genre, et à employer les remèdes ordonnés suivant l'instrucdroit de vote, et si les Anglais dont le nombre est moins grand, présentent autant de votants que nous sur les listes électorales.

Il y a là un défaut capital chez nous défaut que nous devons corriger. La revision des listes électorales qui se poursuit actuellement dans le comté d'Ottawa vient de nous revéler da vantage ce défaut. Dans plusieurs paro'sses, et surtout dans les parois-ses frança's s, le reviseur n'a eu qu'à travailleurs, comme, au reste, son ouvrir et fermer son bureau. Per sonne ne s'est présenté pour faire inscrire le nom de son fils, de son gendre ou d'une autre personne qui, d'après la los fédérale, aurait droit de vote. C'est une apathie désespérante.

Mais comme la tournée de revision n'est qu'à moitié faite, il est encore temps pour que les paroisses du bas du comté surveillent cette revision. Nous savons que dans les townships de Ripon, Hartwell et Suffolk, il n'y a pas sur les listes la moitié des noms qui auraient droit d'y être. Nous disons donc à nos lecteurs, lisez la liste des endroits où le reviseur doit se rendre, renseignez- ous sur la loi, prenez même s'il le faut un homme de loi pour vous représenter d vant le cardinal Simeoni, en serait la rénouse. La première sontence le reviseur et faites-vous inscrire sur la liste électorale si vous voulez avoir dreit de vote aux prochaînes élections fédérales. Il ne vous en coûtera pas un sou de pius, pas un sou de moins en fait de tax s municipales ou autres.

Si vous voulez être fort, si vous voulez faire respecter vos volontés, faites vous inscrire sur la liste élec-

LES CHEVALIERS DU TRAVAIL

Son Eminence le Cardinal Taschereau vient de communiquer à NN. SS, les Evêques de la province ecclésiastique de Québec, la lettre

exponuntur, ipsam recensendam esse inter prohibitas a Sancta Sede juxta instructioniem hujus supremæ Congregationis diei 10 maii 1884 et ad mentem. Mens est quoad delatam quam quoad similes societates procedant atque remedia adhibeant secundum mandata et consilia quæ in eadem instructione continentur."

"Vu les principes, l'organisation et les statuts de la société des Chevaliers du Travail tels qu'ils sont exposés, cette société doit être rangée parmi celles qui ont été condamnées suivant l'instrucou conseillés dans la dite instruc-

Votre Grandeur se rappelle que dans ma consultation du 5 octobre 1883, je n'ai rien opposé par moimème sur les principes, l'organisation et les statuts de cette société, mais que i'ai trangue sur proport et mais que j'ai transmis purement et simplement au Saint Siège une copie authentique imprimée de ces résolutions, avec prière de les examiner d'autant plus soigneusement

nom l'indique clairement.

I' y a longtemps que l'on invoque un prôtendu appel au Saint Siège pour faire croire que l'on peut, en attendant une décision finale, continuer à s'enrôler ou à rester dans la société, pouvu que l'on soit sincèrement disposé à obéir à la sentence que cet appel aura

à la sentence que cet appel aura provoqué. Le silence absolu que le Saint Offi ce garde sur ce prétendu appel, dans la décision que je communique au jourd'hui à Votre Grandeur, prouve que cet appel n'a pas été envoyé au saint Siege et qu'en l'invoquant comme moyeu de protection contre la sentence de septembre 1884, on veut tromper les catholiques. Si cet appel a été réell me it in

ponse. La première sentence se trouve confirmée en sa forme et teneur.

Puisque dans cette dernière déci-sion comme dans la première, le Saint Office recommande aux Evè ques [commendetur episcopis] de pro céder contre cette sociéte en la manière prescrite dans l'instruction du 10 mai 1884, je ne vois pas qu'il prisse maintenant y avoir de doute sur la règle à suivre par les catholiques du monde entier, sur lequel s'étend la juridiction de cette sacrée congrégation.

Le collège d'agriculture de Guelph, Ontario, vient d'expédier une quan-tite considérable de beurre à Edim-tite considérable de beurre à Edim-par le feu l'hiver dernier. bourg, Ecosse. Ces exportations ut commendetur episcopis ut tam doivent se continuer régulièrement

> Les exportations de phosphates ont été plus considérables cette année que l'année dernière. Dans la va'lée de l'Ottawa plusieurs compaindustrie 130 hommes et extrait 7,-000 tonnes de phosphate. La "Dominion Mining Company" en a ex-

> 60 à 300 pieds.

25,000 tonnes de phosphate ont été expédiées dans le cours de l'année derniè e. Le prix obtenu en Angle erre a été de \$20 par tonne,

c'est à dire \$2 de moins qu'en 1883. Les mines de phosphate du district d'Ottawa sont inépuisables.

LETTRE DE TROIS-RIVIERES

Trois-Rivières, 16 août. Vous désirez avoir des nouvelles de la cité trifluvienne ; au premier abord, ça vous paraît facile à vous qui n'avez qu'à demander, mais le difficile de la tâche reste du côté de

vont à leur domicile en causant comme d'anciens amis qui se re-voient après une longue absence.

C'est ainsi que se passent les choses en l'au de grâce mil huit cent quatre vingt six, dans la bonne petite ville trifluvienne.

Le " Canada" est passé vers 112 heures hier soir, venant de Québec avec l'excursion des employés de la compagnie du Richelieu, qui a été un véritable succès. Les excursionnistes ont été salués par des hourrahs frénétiques et l'on répongnies sont en pleine activité. Une dit à bord en demandant trois compagnie anglaise emploie à cette hourrahs pour les trifluviens, avec accompagnement de musique par la bande du 65ème.

minion Mining Company" en a exporté 5,000 tonnes, et la mine "Emerald" a obtenu en 1886 un rendement le 1,000.

Trois-Rivières, cette année, pos sède deux corps de musique de première classe: "L'Union musicale et "L'Harmonie Triflyvienne" aux invisiones à vanification de la company Les salaires payés aux ouvriers varient entre \$1.00 à \$1.40 par jour.

La profondeur des mines atteint de qui rivalisent à qui fera la meilleure musique. Tous deux sont également forts et la palme n'a pas encore été décernée. A tendons un

concours. Si à Ottawa, le jeu de Crosse fait fureur, il n'en est pas de même ici où il est inconnu; c'est le cricket qui tient le haut du sport, et les ama-teurs s'en donnent à satiété. Les courses de chevaux ont aussi

leur large part d'attraction par tout le district. Aujourd'hui, près de cent trifluviens se sont rendus à Nicolet pour assister aux courses; la pluie, qui est tout à fait de mode, cette ennée, a dérangé nombre de paris et causé plus d'un désappoin-tement.

Ma lettre ne serait pas complète sans un mot de politique. Ici, com-me ailleurs, on parle beaucoup des qu'i n'avez qu'à demander, mais le difficile de la tâche reste du côté de l'écrivain, qui ne voit guère matière à une chronique ou même à une "lettre" quelconque dans ce qui a lieu à Trois-Rivières.

Du premier janvier à la Saint-Sylvestre, vous n'ignorez pas que Trois Rivières reste, à peu d'exceptions près, dans le statu quo; les nouvelles sont toujours les mêmes; les conté de Champiain ou la lutte est virtuellement engagée. les citoyens étant tous de braves et la lutte est virtuellement engagée. paisibles gens, tous se con: aissent La Liberté et La Sentinelle, dont les et s'estiment à l'égal de frères Les bureaux sont voisins, gardent aussi et s'estiment à l'égal de frères Les disciples de Thémis sont en très grand nombre et s'il survient parfois une petite dispute, un petit désaccord, l'harmonie est vite rétablie et quelques instants après la fermeture du Palais de Justice les parties belligérantes ne se rappel lent déjà plus leur animosité, et s'en vant à leur domicile en causant nistériel et qui est digne en tout points de représenter le beau comté de Trois-Rivières dans l'assemblée

Le chemin de fer des Basses Laurentides et du Saguenay est terminé sur un assez long parcours et l'on se propose d'en faire l'inauguration vers la mi-septembre. Comme ce Malgré sa tranquillité, cependant, notre ville a fait cette année un grand pas ; elle a donnée l'exemple à ses deux sœurs aînées, Québec et Montréal ; elle a payé un juste tribut à la mémoire de son fondateur Laviolette, et les étrangers qui nous visite admirent sur son socle de pierre, dans l'endroit le plus beau du Plateau, l'œuvre admirablement exécutée de l'artiste Hébert. C'est le 14 juillet dernier que la statue a été dévoilée et vous avez dû voir par les journaux les détails de cette belle fête. Le Paris Canada qui s'intéresse à tout ce qui ser a silonnée elle aussi par sur un assez long parcours et l'on se propose d'eu faire l'inauguration vers la miseptembre. Comme ce sera un évènement qui ouvrira une ère de prospérité pour notre ville, la démonstration sera grande et il est à espérer que toute la presse canadienne, sans excepter celle d'Ottawa—cela va sans dire—qui prend tant d'intérêt aux œuvres de chemins de fer et de colonisation, y assistera. Je vous dis donc: au revoir l'ans la belle vallée du Lac S; Jean! avec l'espérance d'être bientôt invité à une fête semblable dans la fertile région du Lac Témiscamingue qui sera sillonnée elle aussi par

—Il y avait quinze noms sur la liste à la our du Recorder, hier.

—Hier matin, la police de la ville n'avait pas de liste de prisonniers.

—La batterie de campagne part demain our camper douze jours à l'Île. —On dit que, l'autre jour, un fonction-naire public de cette ville a perdu \$250 au

Le corps de police du havre a été aug-mente de six hommes, ce qui en porte le combre à trente-sept. -L'excursion au clair de la lune, à bord du Berthier, qui devait avoir lieu lundi soir, a été remise à ce soir.

—I, honorable juge Berthelot, fait construire actuellement une magnifique maison rue Saint-François-Xavier, en face de la rue Saint-Sacrement.

—Il y aura, lundi, réunion spéciale du onseil de ville, pour prendre en considéra-ion le rapport de la commission relative-nent aux inondations.

-Francis Mooney, accusé et convaincu d'assaut grave sur la personne de M. Mi-nogne, a été condamné à \$20 d'amende ou à deux mois de prison.

-MM. Seath et Daveluy ont été nom-més curateurs conjoints aux biens de MM. J. et A. Roy, faillis. M. James Corbeilla, a été nommé inspecteur.

—Alphonse Lafond, accusé et convaincu de vol de montre au préjudice de M. N. Beaudry, a été condanné à trois mois de prison par Son Honneur le juge Desnoyers. —Hier matin. vers cinq heures et demie un matelot. Henry Houghton, a été frappé de mort subite dans sa maison de pension, No 2 rue Foundling. Le coroner a été no-tifié.

—La Banque des Marchands doit émettre sous peu de nouveaux billets de \$50 et de \$100, datés le 2 juillet 1886, qui sortent des ateliers litographiques de la "British American Bank Note Co."

—Trois matelots, ayant pris quelque chose, ont oublié de retourner à leur navire, et ont été recueillis par la police. Hier matin le magistrat les a renvoyés après leur avoir fait des remontrances sévères. Los courses, qui devaient avoir lieu bier, au Parc Lépine, ont été remises à aujourd'hui, à cause de la plute. Ces courses promettent d'etre les plus intéressantes de la saison, vu le grand nombre d'entrées.

rées.

-M. J. B. Burland abandonne la prési
-M. J. B. Surland abandonne la prési
télégraphique Bur —M. J. B. Burland abandonne la presi dence de la compagnie télégraphique Bur land, pour se reposer et donner tout sor temps à la "British American Bank Note Co." M. E. G. O'Connor est nommé gérant à sa place.

sa place.

—Arthur Laverdure, un bambin de 14
uns, qui a déjà passé par l'école d'indusirle, s'est enivre, et hier matin son frèreset venu témoigner contre lui à la cour du
recorder. Il a été condamné à un nouveau

terme de 3 ans.

—Dans l'affaire Corriveau, hier matin, M. Greenshields a présenté en cour une requête à l'effet d'autoriser la banque d'Echange à accepter un immeuble en paicment d'une somme de \$30,000, due par le défendeur. Cette requête a été accordée.

—Thomas Wilkinson, de la Pointe Saint-Charles, est venu hier matin à la cour de police, portant une large blessure à la tête, demander l'arrestation de John McCallistry et de Fred. Lapensée, qui l'auraient assailli brutalement. Des mandats d'arrestation ont été émis par la cour.

—M. Adolphe Gravel, rentier, demeurant

restation ont été émis par la cour.

—M. Adolphe Gravel, rentier, demeurant rue Cadieux, quartier Saint Jean-Baptiste, était à prendre son déjeuner avec sa famille, et tout à coup il tomba à la renver se; sa femme et ses enfants s'empressèrent autour de lui et firent aussitôt appeler le médeein," mais celui-el n'arrive que pour constater la mort de M. Gravel, Le defuni était âgé de 54 ans, et il est probable que sa mort est due à l'apoplexie.

MIRACLE

DEUX FILLES RESSUSSITÉES

NN. SS. Ise Svõques de la province coclésiastique de Québec, la lettre scuivante, contenant une décision du Saint Office, en date du 27 juin, maintenant le jugement porté en 1800, relativement aux Chevaliers du Travail.

Anchevêque de Québe.

Le 3 manuel le jugement porté en 1806, relativement aux Chevaliers du Travail.

Anchevêque de Québe.

Anchevêque de Québe.

Le 3 manuel le jugement porté en 1806, relativement aux Chevaliers du Travail.

Anchevêque de Québe.

Anchevêque de Q

Courrier de Montréal Gare les Amorces

Les finauds du commerce, comptant sur la bêtise d'uue notable portion du public, annoncent qu'ils vendent telle chose pour telle somme, qui est au-dessous du prix courant généralement connu. Leur calcul est de mettre sous l'impression qu'ils vendent à meilleur marché que leurs confrères et qu'il est avantageux d'acheter chez eux. En eflet, les personLes crédules, animées d'une confiance mal-placée, patronnent ces magasins, où eles paient des prix exhorbitants pour les effets dont elles ne savent luger la qualité et la valeur. Ces commerçants n'ont pas de prix fixes. Leurs demandes varient suivant le plus ou moins d'inexpérience, ou môme de bonne foi, des acheteurs. La preuve: c'est qu'ils finisent le plus souvent par accepter une somme bien moindre que celle qu'ils ont d'abord déclaré être ce qu'il y a de plus raisonnable. D'ailleurs, n'est-il pas fort désagréable d'être obligé, sous peine de payer trop, de discuter et implorer, en un moi de soutenir un combat de paroles avec un commis, à qui l'habitude de la chose donne sur vous un avantage considérable? Vous ne savez quand arrêter votre marchandement: d'un côté craignant ne pas avoir amené le vendeur à son plus bas prix; et de l'autre côté redoutant l'inutilité de nouveaux détats. Une personne sage achètera quelquefois l'article particulier dont le bas prix est annoncé, mais nul autre, sachant que la réduction sur l'un n'est qu'un attrappe-nigaud pour faciliter une augmentation illégitime sur les autres. Au magasin tenu par le soussigné, il n'y a

QU'UN SEUL PRIX

ur le comptant et qu'un seul prix pour credit, marqués en chiffres ordinaires

pour le comptant et qu'un seul prix pour le credit, marqués en chiffres ordinaires. Pas de marque secrète.

Les marchandises y sont vendues à aussi bas prix que le permettent leur achat en gros au comptant, une administration économique de l'établissement et une grande modération dans la recherche du profit. L'encouragement accordé jusqu'aujour l'hui à cette maison, par le public, est la démonstration de ce qui précède.

MEUBLES. POELES Plume, Matelas, Lits à Ressorts, Vais selle, Verrerie, Ferblanterie, Bat-terie de Cuisine, Contellerie, etc.

E. D. D'Orsonnens.

GERANT Vis-a-vis le Gros Orme Rue Principale, Hull

В.

AU BON

Coupons à moitié prix. Habillements d'enfants moi-

tié prix. Toile cirée pour tables, 15 cents la verge.

Mousseline blanche, moins que le prix coûtant. Couvertes de laine salies,

moins cher qu'à la manufac-

Conditions comptant.

Un seul prix.

BRYSON GRAHAM 150, 152, 154, rue Sparks.

Cie.

Nonvelles de Winnipeg

WINNIPEG 17-Mgr O'Brien est parti er soir pour Toronto d'ou il se rendra

sont passés par Winnipeg ce matin er route pour la côte du Pacifique. Ils passe-ront une semaine ici à leur retour. La mission de M. Foster se rattache principa-lement à l'établissement de phares sur la côte.

—M. Ducker, de la compagnie du Pacifique, est à préparer une collection de produits du Nord-Ouest pour la prochaine exposition de Toronto.

Nouvelles de Québec

Nouvellos de Québec
QUEBEC 17—La semaine dernière, M.
Frank Smith, maître de poste et cultivateur de Saint-Gabriel de Valcartier, était
occupé à rentrer du foin, lorsque sa grange
qui en renfermait environ deux cents bottes, est devenue la proie des flammes et a
été détruite de fond en comble.
M. Smith suppose que des allumettes
sont tombées de sa poche de son vêtement
et se sont enflammées.

--Une jeune fille de Saint-Thomas, âgée de 12 ans, qui souffrait du mai d'yeux de-puis sa naissance, a été subitement guérie dimanche, en faissant la Sainte Table à Sainte-Anne, où elle venait de communier.

arsol.

'Madame Coursol avait été frappée, il y
éjà quelques mois, d'une sérieuse atta-

"Madame Coursol avait été frappée, il y a déjà quelques mois, d'une sérieuse attaque de paralysie dont elle ne s'était jamais entièrement relevée. Cependant, rien ne faisait prévoir qu'elle dèt sité succomber, lorsque dimanche, vers neuf heures une nouvelle attaque vint brusquement l'assaillir au moment même ou, se sentant mieux que jamais, elle se préparait à prendre son déjeuner. Se jugeant cette fois, irrévocablement condamnée, elle eut tout juste le temps de jeter un mot dadieu a son époux éploré, en lui remettant par une attention douloureusement expressive, son anneau nuptial, et elle perdit coup sur coup l'usage de la parole et la connaissance. En l'absence de M. le curé Rousseau, parti le matin même pour dirigre le pélerinage annuel des paroissiens de Saint-Thomas à la Bonne Saint-Anne, un des vicaires, M. l'abbé Langlais fut mandé en toute hâte. La pauvre malade reçut l'absolution et l'extrême-onction, manifestant par signes, qu'elle avait conscience de la grande faveur que le bon Dieu lui ménageait à la porte de l'éternité, puis elle retomba de nouveau et complétement sous l'empire de la paralysie. A près avoir passe le reste de la purnée dans un état voisin de la mort, elle rendit le dernier soupir dimanche soir a sept heures et demis.

—Ceux qui ont traversé 'Océan Atlantique, en venant d'Europe, out du remarquer.

elle rendit le dernier soupir dimanche soir a sept heures et demie.

—Ceux qui ont traversé l'Océan Atlantique, en venant d'Europe, ont di remarquer ces immenses glaces flottantes qui prennent diverses formes; tantôt c'est une montagne, d'autre fois, c'est une champignon énorme. C'est ce que l'on appelle les icebergs ou banquises. Leurs dimensions sont souvent considérables. On en a vu, dont la hauteur au dessus de l'eau s'élevait à 300 ou 350 pieds, tandis que leur base plongeant dans l'eau descendait jusqu'à 2,000 ou 2,500 pieds. C'est une dangereuse rencontre pour les navires. Bien souvent on a signale la perte de bateaux de pêche écrasés par des icebergs dans les parages de l'Islande. Ces banquises sont généralement fort lentes à fondre. C'est aux environs de Terreneuve qu'elles arrivent à disparaître. Cette année elles sont descendues beaucoup plus bas; c'est ce qui attire l'attention des méteorologistes, qui prédisent un hiver rigoureux.

—Dimanche soir, vers neuf heures, une

—Diman, he soir, vers neuf heures, une petite fille ayant vu de la fumée sortir du domicile du cocher de place Thomas Brennan, 72 rue Saint Patrice, a attiré l'attention des voisins qui ont pénétré dans la maison pour se rendre compte des faits. Le cocher, dont la famille était sortie, dormait, et le plancher de la mansarde était en feu.

fen.

Vite on réveilla l'homme qui était menacé d'asphyxie, et tandis que quelques personnes se procuraient des seaux d'eau,
d'autres allaient avertir les pompiers du
poste du marché Berthelot, qui s'empresserent d'accourir. Grace à tant d'activité
de part et d'autre, on réussit à prévenir un
incendie, et les dommages atteignent à
peine une centaine de piastres. On pense
que le feu s'était communiqué au plancher
par une fissure de la cheminée. La maison
est assurée.

Cadeau princier

Québec, 17—M. Saint-Cyr, ancien député t membre de la Société Royale, vient de onner à l'Université Laval une collection e 700 plantes de la province de Québec, du abrador et du Nord-Ouest. Elles sont outes collationnées et étiquetées par les oins du donateur, avec indication de l'en-troit où chaque plante a été recueillie ainsi que la date de la floraison.

Cette précieuse collection se recommande surtout par les familles des Gramynées et des Cypéracées, qui ont été l'objet des étu-des spéciales de M. Saint-Cyr.

—Le Dr H, de M. Pentland, frère de M. Pentland, avocat, de cette ville, vient d'expédier à la Société française et historique, un magnifique albatros qui, vivant, pesait 58 livres, et qu'il a capturé à environ 150 milles à l'ouest du cap de Bonne Espérance, extremité saud de l'Afrique. Cet ciseu ornera le musée d'histoire naturelle

L'association médicale

QUÉBEC, 17—La dix neuvième réunion annuelle de l'association médicale doit avoir lieu ici demain et jeudi. Une cen-taine de membres venns de toute les par-ties du Canada, et plusieurs délégués des Etats-Unis y assisteront. L'assemblée est convoquée dans la grande salle de l'univer-sité Laval.

ETATS-UNIS

CATES, Ariz., I7—Des dépêches du lieu-tenant Richards, datées de Bagnechi, Mex., 13 noût, disent que James H. Kirk, et cinq autres propriétaires de ranches, qui étaient partis sur les traces des Sauvages, sont tombes, mardi dernier, dans une embussa-de dressée par les Sauvages dans le ravin de Santa Rosa.

Deux des hommes de l'expédition furent

de Santa Rosa.

Deux des hommes de l'expédition furent tués dans la première décharge. Une résistance acharnée eut lieu ensuite, dans laquelle un autre membre de l'expédition fut tué et deux blessés. Les noms des tués sont: John O'Brien, John Thompson et B. Hatche.

La diphtérie

Manries d'un entrepreneur

VALLEY FALLS, Ks, 17—M. Stone, entre-preneur de New Rock Island Railway Ex-tension, a été tué samedi d'un coup de revolver par un de ses employés.

La chaleur et les orages

Saint-Louis, I7—La chaleur a été terri-ble hier; plusieurs instruments sûrs indi-quaient jusqu'a 111 degrés. Toute la journée, il a fait un vent chaud comme l'air sortant d'une fournaise. On signale 9 cas d'insolation, dont 4 fatals.

ABERDEEN, Dak, 17—Une violente tempéte s'est abattue de nouveau, hier, dans les environs de cette ville. Elle a exercé ses ravages sur un rayon de plus de 30 milles et a causé plus de dégâts qu'aucune tempéte antérieure.

tempête antérieure.

A Newark, 4 personnes ont été tuées et une mortellement blessée. Parmi les vic-times sont la femme, l'enfant de John Oakes et Mme Wait.

Incendie désastreux

TULARE, 17—La partie commerciale de la ville a été détruite par un incendie, hier soir. Les pertes s'élèvent à \$250,000. Le président Cleveland

WASHINGTON, 17—Une dépêche reçue du président Cleveland annonce son arrivée à Prospect House, dans les Montagnes d'A-lirondack.

Un miserable

Ko Komo,, Ind. 17—On a trouvé hier soir, à quatre milles à l'est de Lafayette, la tête fracassée en bouillie, le cadavre de Lora Mabitt, enlevée la semaine dernière de chez elle, près de Young America, par un nommé Green. La mère de la jeune fille se meurt de douleur. Green est encore en liberté.

Entre nationaliste

CHICAGO, 17—Le président Egan a di hier soir que ça l'amusait légèrement de voir John Devoy poser comme l'ami pa excellence de Parnell et de sa politique Devoy a toujours été reconnu comme le champion des doctrines les plus radicales et il ne prend son attitude actuelle qu'afin de de mieux attaquer la Ligue sous le cou-vert d'un homme dont il est le plus mortel

CHICAGO, 17—Un millier de délégués sont arrivés en cette ville pour assister à la convention irlandaise. M. Finerty a répété que les concessions faites à l'Irlande par le projet de loi de M. Gladstone ne pouvaient être considérées que comme un acompte et non un règlement final de la question irlandaise.

NEW-York, 17—Le maire Grace a recom mandé au gouverneur Hill, ce soir, de des tituer M. Squire, commissaire des travau

L'affaire Squire et Flann New-Rork, 17—Le grand jury a mis MM. Squire et Flynn en accusation.

Une tempête désastreuse Une tempôte désastreuse
WHEELING N. Vt, 17—La plus terrible
tempête qu'on ait jamais vue ici est passée
hier sur cette partie du comté de Marion
traversé par le chemin de fer de Baltimore
et Ohio. La pluie tombait par torrents et
n'a pas tardé à faire déborder ruisseaux et
rivieres. Les ponts, les clotures et les bâtiments à la campagne ont été emportés.
On compte plusieurs pertes de vie. La récolte est complètement détruite.

New Iberia, Le., 17—Madame Félix Brossard, une dame distinguée de cette ville, s'est levée la nuit dernière, a mis ses yêtements, puis elle est allée s'asseoir sur la voie du chemin de fer.

Le mécanicien de l'express de 3 heures a.m., l'a aperque assez vite pour arrêter le convoi, il l'a transportée dans la rue où il l'a laissée debout. Lorsque le convoi se mit en mouvement elle s'est jettée sous les roues et a été écrasée, On pense qu'elle dormait en ce moment vu qu'elle était sujette au somnambulisme.

jette au somnambulisme.

Assassiné par son locataire

Rockronp, Mich., 17—Les habitants de
ce village ne parlaient hier que d'un crime
étrange qui a jeté la consternation dans la
localité. John Boyd, un boucher, demeurant depuis plusieurs années dans le village, s'étant levé de très bonne heure la
veille, était allé voler un fusil de chasse en
s'introduisant par effraction chez un marchand de harnais du nom de Sanders.

Après avoir tiré quelques coups à la cible, Boyd est alle frapper à la porte d'un
nommé Johnson et aussitôt que celui-ci a
paru sur le seuil, il l'a étendu raide mort
d'un coup de fusil dans le cœur. Le meur
trier est alors allé chez d'autres habitants
qu'il avait l'intention de tuer de la même

trier est alors alle chez d'autres habitants qu'il avait l'intention de tuer de la même façon; mais il a été arrêté et désarmé avant qu'il att pu recommencer. Boyd, quoique paraissant en possession de toute sa raison, n'a voulu donner aucune explication du crime qu'il a commis. Toutefois, on sait que Johnson était propriétaire de la maison qu'habitait Boyd et que celui-ci lui devait une somme considerable pour ses lovers arriérés.

Les nationalistes à Chicago

Les nationalistes à Chicago
CHICAGO, 17 — A l'arrivée des délégués
irlandais en cette ville, le Révd. Geo. W.
Pepper lut choisi pour leur souhaiter la
bienvenueffil leur dit : Messieurs, le comité
nommé par la ligue pour vous recevoir regarde cette heure comme une des plus belles de leur vie. Jamais les esperances pour
I'Irlande n'ont été meilleures, jamais le
peuple de l'Irlande n'a été plus ému et
jamais il n'y a cu autant de raisons pour
des félicitations. L'attention du monde
entier est attirce sur la condition de l'Ir
lande.

ande. Voici les résolutions qui seront proposées

Voici les résolutions qui seront proposées à ce comité.
Résolu, premièrement que nous sommes reconnaissants pour la revendication de nos droits par le plus grand homme d'Etat d'Angleterre, William Ewart Gladstone et que nous saluons cette grande mesure comme un acte de justice envers l'Irlande.
Résolu, deuxièmement, que malgré la dé faite temporaire que le bill a subie, son triomphe est assuré à l'avenir.
Résolu, troisièmement, que nous avons la plus grande confiance dans la sagcese, l'habileté et le patriotisme chevaleresque du puissant chef de l'Irlande, Charles Stewart Parnell.
Résolu, quatrièmement, que nous sa-

Churchill et M. Chamberlain, et a dit cherchill ef M. Chamberlain, et a dit detaient la cause directe des émens Belfast et ailleurs. Il croit qu'll y avant longtemps, des troubles en Irla au sujet de la question des rentes. Le ple était incapable de payer ces rentes était incapable de payer ces rentes des évictions auraient lieu. Il est inside chercher à soumettre le peuple par mesures coercitives.

Le projet de Churchill ne sera passar faisant. Il faut rien de moins, maintena que le projet de Gladstone.

Mar O'Brien dit que la chute du pouvnement sur la question irfandaise au lieu avant un an.

ement sur la question francaise la teu avant un an. Londres, 17—Le Standard, parlant a convention nationaliste à Chicago, di Chicago a donné la véritable definit u sens d'après lequel les parnellistes epteront le règlement de Gladstone, oir : Comme palement partiel. Pavi e peut discuter la validité de la decisi le son nsiè-matire.

de son pale maître.

"Cest aux libéraux anglais à dire s'il continueront à négocier avec un délegé dont les titres de crédit sont invalides qui réfuse de poser sa signature au bas de principes qu'il émet. Il est maintenant celle de comprendre l'extréme anxieté Parnell pour faire remêttre la convention Le Times dit : "Que que soit la decis de la convention de Chicago, elle ne pe régler définitivement la question iris deisa."

daise." CHICAGO, 17—Les membres de la lig-en Irlande présenteront vendredi soir i service en argent massif à leur présider M. Patrick Eagan, comme témoigna; d'actime.

Le Vatican, la France et 'a Chine Tien Tsn17—Le Chinese Times dit, sujet de la protestation de la France con la nomination d'un nonce papa la Pois que la Chine tolere toutes les religionais qu'elle répudie toute immixtion traise dans ses affaires religieuses, en hors de la protection personnelle des n sionnaires qui sont citoyens français.

EUROPE

Le général Boulanger

Le général Boulanger
PARIS 17—On sait aujourd'hui comme
les lettres du général Boulanger au c
d'Aumale ont été publiées, Le duc les ce
cuniqua à quelques uns de ses amis, m
il refusa l'autorisation de les livrer à la j
blicité. Une des personnes présentes à
lecture fit publier néanmoins dans un jo
nal de Bruxelles une de ces lettres dont
se rappelait à peu près la teneur. C'est
les termes et à publier bien maigre lui,
est vral, les autres épitres.

PARIS L'EL la biographie du général l'éte

est vral, les autres epitres.

PARIS 17—La biographie du général Islanger se vend rapidement sur les bou vards. On suppose que l'auteur est un éennemis du général qui a voulu le touren ridicule en le louaugeant d'une man re extravagante. Le Figuro affecte croire que le namphlet a été inspiré par général lui eneme et compare ce dernier Sarah Bernhardt.

L'éditeur a été sommé officiellement.

La convention de Chicago

LONDRES, 17—La bâtisse à deux et trois étages en brique, située aux numéros 201 et 210 rue Elizabeth, et occupée par la Brush Electric Light Company" à été reduite en cendres hier soir. Pertes évan luces à \$40,000.

Un docteur tue ses assaillants

**CAYUGA, Miss. 17.—Le docteur Lister allait visiter un malade samedi soir lorsqu'il fut accosté par Ben Johnson et N. C. Findley. Le premier tirant un revolver dégrate de la letter principal refuse d'être lié à l'avance par sa signature. Il fappa le docteur d'un coup de couteau. Le docteur tua ses deux assaillants ; il a été acquitté aujourd'hui.

Un suicide

**Londres, 17—Le Standard, parlant de convention nationaliste à Chicago ont dou une définition autorisée de l'esprit dans ha que l'is acceptent le projet de M. Glad tour, es avoir comme un à compte. Farme ne peut pas mettre en doute la validit de la décision rendue par ses fournisseurs c'est aux libéraux anglais de dire si, ou on, ils continueront leurs negociations avec un délégué dont les lettres de credit de l'avance par sa signature. Il estre qu'il fut accosté par leur l'estre de l'esprit dans ha quel lis acceptent le projet de M. Glad tour, es avoir comme un à compte. Farme ne peut pas mettre en doute la validit de la décision rendue par ses fournisseurs c'est aux libéraux anglais de dire si, ou on, ils continueront leurs negociations avec un délégué dont les lettres de credit de de la décision rendue par ses fournisseurs c'est aux libéraux anglais de dire si, ou on, ils continueront leurs negociations avec un délégué dont les lettres de credit de de la décision rendue par ses fournisseurs c'est aux libéraux anglais de dire si, ou on, ils continueront leurs negociations avec un délégué dont les lettres de credit de de la décision rendue par ses fournisseurs c'est aux libéraux anglais de dire si, ou on, ils continueront leurs negociations avec un délégué dont les lettres de credit de de la décision rendue par ses fournisseurs une partieur de la décision rendue par ses fournisseurs une partieur de la

Los tireurs canadiens

LONDRES, 17—Un banquet a été de
en honneur des artilleurs canadiens
ont pris part au concours de Shoebury
Pormi les invités, on remarquait sir C
les Tupper ainsi que plusieurs autres
nadiens de distinction. L'honorable
Smith, secrétaire de la guerre, et le r
quis de Lansdowne se sont excusés
lettre de leur absence.

quis de Lansdowne se lettre de leur absence.
C'est le comte de Limerick qui a port santé au détachement de tireurs ca diens. Plusieurs autres santés ont été ; tées. La caracteristique de tous les ; cours a été l'espoir que la visite des ai leurs canadiens tendrait à resserrer ment les artilleurs anglais à faire u site au Canada en 1887. Il a ajouté les noces d'or de la reine donnaient un grand concours de coloniaux à Lo le Canada ne tirerait pas en arrière.

Le choléra en Italie

Londres, 17—Il s'est produit aujou d'hui 54 cas de choléra et 23 décès à Ba letta ; 3 cas et 1 décès à Venise ; 6 cas et décès à Ravenne; 10 cas et 3 décès à Bol

A Notre-Dame de Lourdes PARIS, 17—Les pèlerins partis aujou l'hui pour Notre-Dame de Lourdes ren dissaient sept trains spéciaux.

Retour de Parnell

LONDRES, 17—Parnell, qui était à ch ser dans les montagnes de Vicklow, s' mis en route pour retourner à Londres.

Les Anglais dans l'Afghanistan

Les Anglais dans l'Afghanistan
LONDRES, 17—La nouvelle que le gouvernement avait décidé de rappeler inces samment les commissaires anglais chargés de délimiter les frontières de l'Afghanistan est contredite officiellement. Le gouvernement attend la réponse de la Russie au sujet d'une certaine partie de la frontière dans le district de l'Oxus non encore fixée. Jusqu'à ce que cette réponse soit arrivée, aucune détermination ne sera prise quant a la date du retrait de la commission. D'un autre côté, quelle que soit la teneure de la réponse de la Russie, la commission revieu dra pans l'Inde avant l'hiver.

Malgré le caractère officiel du démenti donné au Standard, on persiste à croire, dans les cercles bien informés que le gou vernement anglais a demandé à la Russie une réponse catégorique : Oui on non.

Le parlement anglais

Résolu, premièrement que nous sommes reconnaissants pour la revendication de nos droits par le plus grand homme d'Etat d'Angleterre, William Kwart Gladstone et que nous saluons cette grande mesure comme un acte de justice envers l'Irlande. Résolu, deuxièmement, que malgré la dé faite temporaire que le bill a subie, son triomphe est assuré à l'avenir.

Résolu, troisièmement, que nous avons la plus grande confiance dans la sagesse, l'habilet ét le patriotisme chevaleresque du puissant chef de l'Irlande, Charles Stewart Parnell.

Résolu, quatrièmement, que nous saluons avec satisfaction le jour ou los irlante dais de toutes les croyances religieuses seront unis pour défendre cette cause pour laquelle Grattan a plaidé et Emmet est mort.

Le comité nommé pour vous recevoir est composé de protestants et de catholiques. Voici le rével père McKenna, prêtre catholiques. Voici le rével père McKenna, prêtre catholiques. Wolci le rével père McKenna, prêtre catholiques. M. W. O'Brien répondit au nom de ses collègues. Au nom de Parnell, il remercia comité nour la réception qui ctait offerte aux délégués friandais.

—Mgr O'Brien, dans une entrevue, a condammé les discours et les lettres et l'existion pur le réception qui ctait offerte aux délégués friandais.

—Mgr O'Brien, dans une entrevue, a condammé les discours et les lettres de lord Le parlement anglais

T. W. CURRIER

Bois de Sciage aux

Près du Couvent des Sœurs du Sacré-Cœur, coin des rues Walles et Rideau

Aux Inventeurs

J. Courselle & Cie.,

Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois Agences et Correspondants any Etate-nis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA,

Vis-à-vi e bureau des Brevets, OTTAWA, Cur 94 Fev 1883

Toils & Fenètres

Nous venons de recevoir le pins bel assortiment de toiles peintes et dores pour fenetres qui ait ja nais ete importe en Canada

JACOB ERRATT

38 RUE RIDEAU. B.—Voyez les échantillons de

Tapis, Tavis, Etc

D'OTTAWA.

lo so va rs, et l's plus bas priz en fait de Tapis, Prelarts, Rideaux,

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA 148 Rue SPARKS.

SHOOLBRED et Cio;

Pour les Incendiés

M. E. G. Laverdure, marchand de fer, rue William, Ottawa, offre du clou à \$2.50 le quart, pour les incendiés de Hull seulement.

Aussi peintures, couplets, huile mastic, ferronneries à une réduction considérable, Pour les Incendiés



Voitures! Voitures

Voitures convertes ou deconvertes. Phaetons, Rockaways, Express,

Chariots à pain, etc., etc., Faits à ordre, avec soin et promidud Je ré are aussi les voitures et ferre le chevaux, e.c., etc. Les matériaux qu l'emp'oie pour la confection de mes voitures sont de première qualité et mo ouvrage est garanti tant sous le rappoi du travail de la mein d'œuvre que sou celui de la solidité et du fi. i.

Je sollicite le patronage du public e générat.

ALFRED MATHIEU, No 380 rue Clarence, Ottaw 2. juillet 1885,

MAGASIN DE GAOS.

Un assortiment complet de liqueur aoisies et cig res, vient d'être ricu ai du néro 450 rue Sussex, à l'entre-ôt W. O Me Kay.

McKay.

Liqueurs françaises et italiennes, arton

te Gastier, St. Julien, Santerne, Brisson

Ayala, Chateau-d'ay, I. H. Nomin Chat

treuse, Kummel. B. nedictine, Curacao

Moraskov Vertmouth, Torino, Eau-de-Vie

Gia, on fute et en caisse.

Cigarkes de qualités variéss, importés

the Canadians

NO. 450, RUE SUSSEX W. O. McKAY, Propriétaire.

Ottawa, 5 Déc. 1884

A DEMENAGE SON IMMENSE ASSORTIMENT DE

Meubles, Portes, Chassis et de

Nos. 186 et 188, RIE BIDEAU,

Tous ces différents genres de bois seron

Au prix de la manufacture, en gros et en detail. Ottawa 8 juin 1886—3m

Solliciteurs de Brevets d'Inventur

LOTERIB NATIONALB

GRAND TIRAGE FINAL

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES

ces toiles dans ma vitrine

MAISON DE TAPIS

Corniches, Pôles, Garniture et Maubles de toute sorte,

TAPISSERIE

Harris & Campbell,

FONDE EN 1837

DE HULL

& CIMENT DE HULL et son adaptation rour les travaux de ma-connerie exposée à subir l'influence de l'eau. Le sous-signé peut fournir les certifica s des ingénieurs et des entrepreneurs les plus éminents. La manière de s'en servir est donnée sur chaque baril.

Bardeaux de Pin a vendre a bon marche ndes par le télégraphe ou au

VENART D'ETRE RECUES

10,000

ROULEAUX DE TAPISSERIES prix.

PHILIBERT

PEINTRE. 201 RUE DELKOUSIFF CTIEWA.

Ottawa, 12 mai, 1886

Quelques uns des avantages

DES CELEBRES

POPULAIRE TONIQUE STOMACHIQUE.

1er Avantage—Les "Amers Indigènes" sont à la pertée de toutes les ses. Le pauvre peut en faire usage, et le riche ne peut pas es rumplacer son argent. Avec un paquet de 25cts, on prépare 3 ou 4 grandes bouteilles ners de trois demiards.

2e Avaniage—Les "Amers ladigènes" no contiennent aucun minéral, m is seulement des plantes de nos campagnes, comme houblon. "Issentit, rhu-barbe, et quinze autres plantes les plus populaires.

3e Avantage-On peut en prendre à volonté sans aucun danger

4e Avantage—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un sant purificateur du sang.

5e Avantage—Pour ouvrir l'appétit, et alder la digestion, les "Amers Indies" sont sans égal.

M. LE CURE A. LABELLE CABINET

LOTS DE CETTE LOTERIE

Le SEPTEMBRE 1086 Dorion & COUT DU BILLET

Pour obtenir des billets, s'adresser soit en personne, so t par lettres enregistrées. au secrétaire S. E. LEFEBVRE, No, 19 rue St Jacques.

Envoyez 5 cts pour port et enregistrément de l'envoi des billets. (Etats-Unis 8 cents)

Pour garnir les Maisons.

Nous venons de recevoir un assortiment de

TAPIS de BRUXELLES -AT DE-

Voyez-les avant d'acheter.

RUE O'CONNOR. GUPNEAUX A CIMENT ET A CHAUX

Le soussigré attire l'attention des entre-reneurs et des autres intéressés sur les perites du

C. B. WRIGHT, Hull, P.Q.

De tous genres et de tous Aussi, assortiment con plet et varié de

Peintures, Haile, Mastic, Rt teus les articles qui d'ordinaire font partie d'un m gesin de ce genre. Meg. Tous les ouvra es sent exècutés cous la urveill nec è dime de M. Philibert. Une visit est sellicit e

NOUVEAU ILS: ILRING

Repas à toutes heur s,

142½ RUE SPARKS.

TABLE DE lère CLISSE.

Lim:h à Midi, 5 billets pour \$1.00.

GUSTAVE GUEVRIER.

Imain ma'in.

Des chars dortoirs Pullman sont attachés aux trains ent e Oltawa et Boston. Les jusceps d'Oltawa pour New York prenient les Pullman à St. Alban ou à Rouse's Point.

Les billets, les lits et tout autre renseignement jeuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux stations. Linch à Mid), 5 miles p.
GUSTAVE CHEVRIER,
Propriétaire.
6m

PORTRAITS

GRANDE REDUCTION Photographies grandeur

\$2.00 par doz.

Delorme

140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex Coin de la rue Rideau. OTTAWA. P. S.—Satisfaction garantie.

James R. Bowes ARCHITECTE Chambre 25,

RUE Sl'ARKS. Ottawa 9 juin 1886—1a GEORGE THOMAS

SCOTISH ONTARIO CHAMBERS

EPICIER. 85, coin des rues Albert et Inkerman, Huli.

L'ASSORTIMENT LE PLUS COM-plet et le meilleur marché d'Epice-ries, Vins, Liqueurs, Tabacs et Vaisselles dans Hull.



'CA ABA AT LANTIC' VOIE LA PLUS COURTE

OTTAWA ET MONTREAL Et_Offawa à Beston et New-York, et tous les points à l'Est et au Sud. Les convois partiront de la gare de la rue Elgin comme suit:

ENTRE

TRAIN EXPRESS DE MONTREAL: 8.00 a III. CONTAIN EXPRESS SE rac-Grand Tronc à Coteau pour l'Ouest et à Montréal avec les trains : u Grand Tronc Montréal avec les trains : u Grand Tronc pour l'Est et le Sud-Est, arrivant là à 11.30 a m.

4 50 p.m. TRAIN RAPIDE avec salle à s.20 p.m. se necordant avec les trains du Vermont Central et du Grand Tronc p ur l'Est. Les convois arriveront à 12 20 p m. et 8 00 p m. do l'Est, se raccordant à la gare Bonaventure, Montréal, avec les trains de l'Est et du Sud. Char Palais Pullman sur les trains de Montréal. Un train quittera la gare du chemin Richmond à 7.45 a.m. et 4.35 p.m. se race relant evec les trains Express de Montréal.

Express de Boston et New-York viâ Rouse's Point. 2.30 p.m. la lue Elgin, arrivant à Rouse's Pout à 6.40 p.m. et se raccordant à cet endroit avec les trais du Vermont Central et Delaware et Hudson, p. ur l'Est et le Sud, arriveront à Boston à 7.49 et à N. w-York à 8.00 le lendeman pau

D. C. LINSLEY, Gérant,

F

-Alo car la vo sonne bi à la légè Vigno -Rev Maxime té.. Tie

té.. Tie voilà un gauchère sera bien de sa dr le plais remet l ser l'exa —Que sanglant —San tout le n passé ici Le cai raison. puya sur basseme pressé, d l'étreign —Un un brace parié qu

orné d'u brillants

de l'anno meurtri diamant les teint la blancl perdu to Maxim cette ma bureau o

lampe, s —Il m

tant, dit je ne me jectures. couper le sises, c'e ver. Une pas le bo une cond te aventi Et je sui un comp car elle s équivaut te des M —Mais et moi qu reau ; to: m'indique facile à das "Poo roi qui arre, mais notre con aussi n'ai—Ca s'—Aprè allé le re avons dir dans son ait confié

mot.

—Cepe
l'a pas de
ait révélé
claircir. l
d'avoir ce
lui coûté
que la da
ne se dou mécaniqu

dent pas.
pareil for
vois, très
bordure e
fort.
—Le p
pièce, je
—Non.
mis qui tr
trois garç
journent
le matin
binet com
un vasista
m'ont ja
dans le so a recueilli d'une livr —Oh!

Je l'ai rél
encore il :
moitié de
rue avec l
qu'on ferr
plus press
—Il n'e
son ?
—Non.
Montmart
plus trop.
—Quel
—Douz
mais il est
vrai type c
—Il fau
—Ah c
aidée d'ouv
re tout set
—Parbl
il trouvers
se pas avec
—Il ne
il trouvers
se pas avec
il venait à
sur moi to
—Il ne
au a coule
de travail

antages

ACHIQUE.

peut pas es remplacer pu 4 grandes bouteilles

nnent aucun minéral, houblon. eisseniit, rhu-

eun danger

les intestins, et sont ur

ion, les "Amers Indi-

PRAITS REDUCTION phies grandeur

BINET par doz.

CHEZ · de

Delorme et 569 Rue Sussex TTAWA.

R. Bowes ITECTE mbre 25, TARIO CHAMBERS SPARKS.

THOMAS ICIER.

rues Albert et nan, Huli.

NT LE PLUS COM-eilleur marché d'Epice-rs, Tabacs et Vaisselles

choix une spécialisé.



A" LANTIC" LA

LUS COURTE ET MONTREAL ton et New-York, et s à l'Est et au Sud.

partiront de la gare de in comme suit : SS DE MONTREAL: AIN EXPRESS se rac

ant av c l'Express du teau pour l'Ouest et à trains u Grand Tronc Sud-Est, arrivant là à AIN RAPIDE avec salle

ner, arrivant à Montréal e naccordant avec les L'Central et du Grand

eront à 12 20 p.m..
I'i st, se raccordant à ure, Montréal, avec les du Sud. Char Palais ains de Montréal.
a la gare du chemin

on et New-York viâ. S's Point.

tlera Ottawa, gare de ue Elgin, arrivant à 10 p m. èt se raccor-avec et l'udson, p.ur rriveront à Boston à ork à 800 le lende-

Pullman sont attachés tawa et Boston. Les pour New York pren-St. Alban ou à Rouse's

s et tout autre rensei-re obtenus au bureau ou aux stations. c. C. LINSLEY,

lampe, sans trop savoir ce qu'il faisait.

—Il me semble que je rève, murmura le jeune caisaier.

—Nous sommes en pleine réalité, pour tant, dit Maxime, et tu conviendras que je ne me suits pas trompé dans mes conjectures. Quand on aime mieux se raire couper le bras que de passer en cour d'assisse, c'est q'u on a une réputation à sauver. Une voleuse ordinaire ne donnerait pas le bout de son petit dojet pour vietre une condamnation. Done l'héroine de cet te aventure n'est pas la première venue. Et je suis certain maintenant qu'elle a eu un compliec dans la maison de mon onde, car elle sait le mot, le fameux mot qui equivaut au "Sésame, ouvre-to: vidu conte de Mille et une nuits.

—Mais ce mot, il n'y a que M. Dorgère et moi qui le connaissions, et je le change très-souvent. Précisément, je l'ai change aujourd'hui à six heures. Les employés venaient de partir; j'étais seul dans le bureau; ton oncle est rentré; je l'ai prié de n'indiquer cinq lettres formant un mot facile à retenir. Il m'a répondu : "Mi das "Pourquio at-tai hoisi le nom de coi qui avait des oreilles d'âne 7 de l'ignore, mais j'afirme que nul n'a pu entenne dre notre conversation. A moins que les murs aussi n'alent des oreilles.

—Ca s'est vu.

—Après avoir fermé la caisse, je suis allé le retrouver au Cofé Riche, où nous avons diné ensemble. Ton oncle est rement per le de la contre d'avoir commis une indiserction qui a fixe de la personne le secret du noux la contre d'avoir commis une indiserction qui a fixe de la personne le secret du noux d'active de la voir d

ait confié à personne le secret du mot.

—Cependant la voleuse, assurément, ne l'a pas deviné. Il faut que quelqu'un lui sit révélé. Qui ? C'est ce qu'il s'agit d'éclaircir. Mon cher oncle est bien capable d'avoir commis une indiscrétion qui s failli lui coûté cher. D'autre part, je constate que la dame, bien informée sur un point, ne se doutait pas de l'existence du piége mécanique, puisqu'elle s'y est laissé prendre. d'avoir commis une indiscrétion qui a failli qui entoure le coffre
Le employés eux-mêmes ne s'en doudent pas. C'est la première fois que l'appareil fonctionne, et el est, comme tu le vois, très-habilement dissimulé dans la bordure en saillie qui entoure le coffre
Le public n'entre jamais d'avoir commis une indiscrétion qui a failli qui entoure le coffre
Le public n'entre jamais d'avoir commis une indiscrétion qui a failli qui entoure le coffre
Le public n'entre jamais d'avoir commis une indiscrétion qui a failli qui entoure le coffre
Le public n'entre jamais d'avoir capable d'avoir commis une indiscrétion qui a failli qui entoure le coffre
Le public n'entre jamais d'avoir capable de cinq lettres ? Eh bien, compte y est.

—Oui. et je le retiendrai facilement.

—Bon ; mais, si tu m'en crois, tu ne le le l'appendire par à mon oncle.

—Pourquoi ?

—Pare qu'il s'imaginerait peut-être que es amoureux de sa fille.

—Quelle sotte plaisanterie ! s'écria le gureau : Hôtel de ville, Hull. Rési
le une caissier, M. Dorgères sait bien que je ne me permettrais pas. dans ma posi
ion.

—D'aimer une jeune fille.

Paul T. C. Dumais

INGENIEUR DE LA CITÉ DE HULL

APPENTEUR FEDRAL ET DE LA

APPE

dans le soubassement. J'arrive avant eux et je sors le dernier.

—Il me semble, que dans ton énumération, tu as oublé le gamin que mon oncle a recueilli par charité et qu'il a gratifié d'une livré de groom.

—Oh I il ne met jamais les pieds ici. Je l'ai rélégué dans la salle d'attente, et encore il ne s'y tient guère. Il passa la moitlé de son temps à bavarder dans la rue avec les polissons du quartier. Quand j'ai besoin de l'envoyer en course, on a bien de la peine à le trouver. Et, dès qu'on ferme les guichets, il n'a rien de plus pressé que de filer.

—Il n'est done pas logé dans la maison?

—Non. Il demeure avec sa mère à Montmartre ou au Batignoles, je ne sais plus trop.

—Quel âge a-t-il.

—Douze ou treize ans, tout au plus mais il est malin comme un singe. Un vrai type de Gavroche.

—H faudra que je l'interroge.

—Ah ça l'u persistes done dans ton idée d'ouvrir une enquête et de la conduir re tout seul?

—Parbleu!

—Mais c'est de la folie. Elle n'aboutira pas, ton enquête, et si M. Dorgères appremait qu'on a essayé de forcer la caisse, il trouverait fort mauvais que je ne l'euse pessa sverti.

—Il ne saura rien, et si, par impossible, il venait à savoir quelque chose, je prends sur moi toute la responsabilité.

—Il ne saura rien, dis-tu ? Et ce sang qui a coulé sur le plancher, sur ma table de travail ! Et cette main | et ce brace-let !

—Parbleu!

—Mais c'est de la folie. Elle n'aboutira pas, ton enquête, et si M. Dorgères apprenait qu'on a essayó de forcer la caisse, il trouverait fort mauvais que je ne l'eusse pas averti.

—Il ne saura rien, et si, par impossible, il venait à savoir quelque chose, je prends sur moi toute la responsabilité.

—Il ne saura rien, dis-tu ? Et ce sang qui a coulé sur le plancher, sur ma table de travail! Et cette main! et ce bracelet!

FEUILLETON

1

Le Bracelet Sanglant

1

Alora, je te conseille de le changer, cer la volume de contraite (cert, une personne bien remeigned, et elle n'agit point à la lègère.

—Alora, je te conseille de le changer, cert la volume de contraite (cert, une personne bien remeigned, et elle n'agit point à la lègère.

—Evenons à cette main, continuité de production de previoure de la Consordation de la Conseille de la demande, et elle n'agit point à la lègère.

—Evenons à cette main, continuité de production de la Conseille de la demande, et elle n'agit point à la lègère.

—Evenons à cette main, continuité de production de la Conseille de la demande et alle mande et alle conseille n'agit point à la lègère.

—Vignory so fainait, il était consterné de cette que voint de conseille de le changer, contrait de conseille de la changer, and la lègère.

—Vignory so fainait, il était consterné de cette de personne bien remeille de le changer, contrait de conseille de la demande et alle mande et alle cancer de contrait de objete perlus, mais je le lui rumette la chaige de general de place et alle mande et al

vois, très-habilement dissimulé dans la bordure en saillie qui entoure le coffrelort.

Le public n'entre jamais dans cette pièce, je pense ?

Non. Il n'y entre que les deux commis qui travaillent sous mes ordres ; les trois garçons de recette, et ceux-là n'y séjournent pas ; plus Malicorne, qui balaye le matin et qui couche la nuit dans un cabinet communiquant avec le bureau par un vasistas. Ni les uns ni les autres ne m'ent jamais ut toucher le ressort caché dans le soubassement. J'arrive avant eus et je sors le dernier.

L'un me la bàilles belle avec tes scrupules. Ta position n'y fait rien. Tu serais garçon de bureau au lieu d'étre caissier que ça ne t'empêcherait pas d'avoir un cœur et des yeux. Je sais que tu ne songes pas à Alice, mais il est inutile de rougir parce que je te donne un conseil en passant. J'ai tout simplement voulu te dire qu'il valait minue éviter les questions que mon oncle pour rait te faire à propos du mot changé. S'il s'en aperçoit, il sera toujours temps de lui four nir une explication quelconque.

(A continuer.)

Bureau et résidence : 117 rue Principale lull. Bureau à La Pointe à Gatineau. Argent prêté sur propriétés foncières.

J. Malcolm McDougall, B. C. L. Avocat, Procureur et Solliciteur. Aviseur légal du comté d'Ottawa.
RUE MAIN, AYLMER, P. Q.

Rochon et Champagne AVOCATS

246 Rue Principale, Hull L. N. Champagne, L.L.D. N. Tetreau. Notaire.



Poudres de Condition d'Alexander BOULES POUR les ROGNONS BT AUTRES

MEDECINES CELEBRES

Chevaux Coins des rues Dalhousse et Sami-Pairick

A VIS.—Les médecines ci-dessus, célè
bres dans tout le Canada pour
efficacité, ne se trouvent que chez M. C.
STRATTON. Je mets donc le public esgarde contre les contrefaçons. garde contre les contrefaçons.

TALEXANDER.

N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable ches V LAPORTE, rue Rideau ;
GOODALL & FILS, rue Wellington ;
et DALGLISH & FRERE, rue Queen, ouest.

HOTEL RIENDEAU

Européen et Américain, 64 Rue St. Gabriel, Montréal.

Cet Hôtel offre au public voyagour tout le confort désirable. La table est toujours aotondamment servie des prémisses de la saison, préparées par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure. Un trouvera constamment à cet établissement de primière classe, des vins, liqueurs et cigares de choix.

JOS. RIENDRAU,

Propriétaire.

C. STRATTON

Marchand d'Epiceries EN GROS ET EN DETAIL Dalhousie et St Patrick

OTTAWA M. C. Stratton désire informer les épiciers qu'il leur vendra des épiceries de premier choix à des prix extrémement bas et livrées à domicile.

MENRI MASSE

EPICIER et BOUCHER

COIN DES RUES

Primrose et Cambridge Le public trouvera toujours à mon ma-asin des épic ries de premier choix, et à con étal des viandes de première qualité t des plus fraiches. Ordres exécutés avec promptitude. Effets livrés à domi

PETITE VEROLE

Ses marques peuvent être effacées.

Maison LEON & Cie., 51 Tottenham Court Road, LONDRES, 202 rue High, Stratford, Angleterre Parfumeurs de S. M. la Reine, Ont inventé et patenté cette préparation

L'OBLITERATEUR! qui efface les marques de la petite vérole pour toujours. Son application est simple et inoffensive, ne cause aucune douleur n inconvénient, et ne contient rien d'un ca actère nuisible. Prix: \$2.50.

Cheveux Superflux.
Le remède épilatoire de LEON et Cie.,
enlève en quelques minutes les cheveux
superflus sans la moindre douleur; les cheveux ne repoussent jamais Ce remède est
très-simple. Instructions complètes. Remède envoyé par malle. Prix: \$1.00.

GEO. W. SHAW, agent général 219 rue Tremont, Boston, Mass 21 sept. 1885—1a. Chemin de Fer Canadien du Pacifique

LIGNE COURTE Ottawa, Quebec

ET MONTREAL.				
PABLBAU DES HRS.	Express Direct	Express local.	Express local.	Express du soir.
L visse Ottawa	a.m. 4 48	a.m. 8 25	p.m. 4 20	p.m. 5 32
Arr. à Montréal	8 20 p.m 2 20	p.m. 12 35	p.m. 8 30 a.m. 6 30	9 00 a.m. 6 30
Laisse Québec	p.m. 10 00	p.m. 10 00	0 30	p.m. 2 30
Laisse Montréal.	a.m. 9 00 p.m.	a.m. 7 15 a.m.	p·m. 6 00 p.m.	p.m. 8 00 p.m.
Arrive & Ottown	10 00	11 26	10 18	11 25

D'ELEGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréa..

Connections à Québec pour Halifax, St. Jean et tous les points sur le c.iemin de Intercolonial. Connections à Montréal avec les trains chemins de fer pour Portland, Boston, tous les points de la Nouvelle-Angle-terre.

BRANCHE D'AYLMER Les trains quit'e Hull pour Ay'mer à 9.09 a.m., 1.24 p.m., 5.20 p.m., 10.10 ·.m. Arrive d'Aylmer à 8.20 a.m., 11.08 a.m., 4.05 p.m., et 8.20 p.m.

SECTION St. LAURENT ET OTTAWA

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1854:
L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm
"Arr. à Toronto à 9.50 pm
"du soir quitte Ottawa à 11.45 pm
"Arr. à Toronto à 8.30 am
"du jour quitte Toronto à 8.30 am
"du jour quitte Toronto à 8.00 pm
"Arr. à Ottawa à 5.00 pm
"du soir quitte Toronto à 8.00 pm
"du soir quitte Toronto à 4.00 pm
"Arr. à Ottawa à 4.38 am
Chars palais élégants sur les trains du ujour. Chars dortoirs somptueux sur les trains du soir.

Chars palais élégants sur les trains du n jour. Chars dortoirs somptueux sur les trains du soir.

Connections à Smith's Falls pour Brockville et le chemin de fer du Grand fronc; aussi pour le chemin de fer Utica ind Black River et ses nombreuses con acctions pour le sud et l'est.

Ligne directe pour Chicago et tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest.

Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, la table de départ les trains pour le haut de l'Ottawa et toutes les autres stations locales et autre informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.

1. E. PARKES

Agent général des passagers.

J. E. PARKER,

Agent de Billet.

Surintendant-génére

Ameublement de Chambre a Coucher

AVEC

DESSUS EN MARBRE

Aimable lecteur considérez les avantages d'acheter vos MEUBLES

AUX ENTREPOTS DE VARIÉTE 532 ET 534 RUE SUSSEX



Cet aliment, d'une saveur très agréable, Pour la Mère, pendant l'état de grossesse; Pour l'Enfant, au moment du sevrage; Pour le Vieillard et le Convalescent.

La PHOSPHATINE est le véritable aliment des enfants nourris au sein ou au biberon. Aucune Fécule, Conserve, Poudre dite d'alimentation de l'enfance, ne saurait lui être compraée. C'est l'administration facile du Phosphate de Chaux, qui fortifie les Enfants pendant leur croissance.

PARIS, 6, Avenue Victoria, 6, PARIS Dépôts dans toutes les bonnes Pharmacies du Canada.

PILULES PURGATIVES ... Dº GUILLIÉ PILULES d'Extrait d'ELIXIR Tonique Anti-Glairenx du D'GUILLIÉ

Préparé par PAUL GAGE
Pharmacien de Première Classe, Docteur en Médecine de la Faculté de Paris
SEUL PROPRIÉTAIRE DE CE MÉDICAMENT
PARIS, 9, Rue de Grenelle-St-Germain, 9, PARIS Ces Pilules renferment sous un petit volume toutes les propriétés toni-purgatives de l'Ellxir Guillié qui, depuis plus de seizente eme, est reconpu comme un des ramèdes les plus économiques. Comme PURGATIF et DÉPURATIF, il est d'une éfficacité incontestable contre les Étadles du Poie et de l'Estomac, les Digestions difficiles, les Pièvres épidémiques, les Malections goutteuses et rhumatismales, les Maladies des Femmes, des Enfants, et dans toutes les Maladies congestives.



GRAND ASSORTIMENT Chapeaux de Feutre, Pailles. Manille, Mackinak, &c.

CHAPEAUX DE SOIE

CHAPBAUX BT CASQUETTES POUR CLUB.

Capots et Circulaires de ca-outchoue pour Dames et Messieurs. J. COTE.

12 Rue Rideau NOUVEAU MAGASIN

PEINTURE et TAPISSERIES 50,000 Rouleaux de Tapisseries des derniers goûts viennent d' reçus par le soussigné. Ces Tapisser nouvellement importées, sont teutes nouveaux desseins, et se vendent à prix très modérés.

Peintures, Huiles, Pinceaux Blanchissoirs, Vernis, etc. ASSORTIMENT COMPLET.

No. 108 Rue Rideau, Vis-à-vis le magasin de T. Birkett

J.-Bte. DUFORD. Thomas Leblanc.

TAILLEUR vient d'ouvrir une boutique de tailleur au Nos. 537 et 539, au ma-gasin de M. A. D. Richard, rue

sur les rantie.

N. B.—Hardes fines une spécialité

BERN - RD SIMARD BOUCHER Etaux Nos 1 et 2, Marché des produits et viandes, et No 1 marché Ouest

HULL M. SIMARD remercie ses nombreuses pra tiques et le public de Hull de l'encourage ment libéral qu'il a reçu jusqu'à présent et le sollicite de nonveau. M. SIMARD a tonjours en mains un assor-tment complet de VIANDES FRAICHES, SALEES et FUMERS, toujours de première qualité.

qualité.
Les ordres seront exécutés promptement et livrés à domicile gratis Prix modérés.
Une visite est sollicitée. BERNARD SIMARD, BOUCHER

SE DÉPIER DES CONTREPAÇONS, Exiger les Véritables PILULES GUILLIÉ préparées par PAUL GAGE.

Dépôt à Québec : Dr. Ed. MORIN & C*. Pharm**Ch*. 314, rus Saint-Jean

ET DANS LESS PRINCIPALES PHANAGES DU CANAGA. par l'Académie de Médecine de VIIV est le Tonique par excellence, fortifie les épuisés par la maladia Autorisé
par Arrêté
ministériel

©
TINTE
fortifie les
Estomacs délicats,
augmente l'appétit,
facilite la digestion. Médailles d'Or
Expositions de Paris
Sydney
Melbourne
La Barre
La Barre Mª L. FRERE, 19, r. Jacob, PARIS





REMIN DE FER INTERCOLONIAL

Route de la Malle Royale, des Passagers et du Fret entre le Canada et la Grande Bretagne, et Route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St-Laurent et de la Baie de Chaleurs, aussi le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cape-Breton, Terreneuve, les Bermudes et la Jamaique.

Des nouveaux et élégants chars-palais gréés de buffet et chars-dortoirs font partie de chaque train-express.

Les passagers qui s'en vont en Angleterre ou sur le Continent européen peuvent prendre le paquebot de la maile chaque Samedi avant-midi à Halifax, en partant de Toronto Mercredi après-midi.

Les expéditeurs de grains et de mar chaddises trouveront au port d'Halifax toutes les commodités désirables pour l'embarquement de leurs effets.

Depuis des années, l'expérience a démontré que l'Intercolonial et les lignes de paquebots qui font le service entre Hali lax et Londres, Liverpool et Glasgow, aller et retour, constituent la voie la plus rapide entre le Canada et l'Angleterre pour le transport du Fret.

Toutes informations relatives aux taux de transport de fret et de passagers peuvent être obtenues en s'adressant à E. KING, Agent de Dillets, No. 27, rue Sparks, Ottawa.

ROBERT B. MOODIS,

Agent pour les passagers et le fret de ... Ouest, 93 bloc hussin, rue York, Toronto.

D. POTTINGER, Moncton, N. B., 13 Nov. 1

ON DEMANDE

Six bons plâtriers trouveraient de l'em-plei, travail de ville, à \$2.25 par jour, travail constant. S'adresser à D. Wilson, marchand de fleur, coin des rues kideau Ottawa, 17 août 1886-5in.

A VENDRE

Magnifique poste de commerce, situé su la place de Masham en face de l'Eglise En outre, cent erpents d'excellentes terres formant une propriété agricole avec mai-son, étable et remise.

dresser à JULES SNUBB, Propriétaire, Masham Mills S'adr

Ottawa 14 août 1886-3m.

PERDU—Une draperie de robe en mous-seline fleurie, sur la rue Brewery ou sur la rue Wellington, ou peut-être sur la rue Church. Celui qui la rapportera au No. 166, rue Brewery, sera recompensé. 13 août 1886.

\$7,000 prêter sur garan les hypothécaires Pour plus amples informations s'adres

er **à**MAGLOIRÉ LANGEVIN,

No. 96 rue Murray, Ottawa.
31 juillet 1886—6m

EXCURSION

CORNWALL

Il y aura une grande excursion à Cornwall par le

Corps de Musique St Jean Baptiste SAMEDI, 21 COURANT

Départ de la gare du chemin de fer Canada Atlantique à 11\(\frac{1}{4} \) p. m. Prix du passage \(\frac{31.25}{4} \) aller et retour. Les excursionnistes pourront débarquer au Cotau; à Valleyfield, ou à toute autre station intermédiaire.

Les excursionnistes pourront, s'ils le désirent, partir par les trains réguliers samedi, le 21, et revenir lundi par les madmes trains.

mêmes trains.

Pour cela il faudra changer les billets
la veille de l'excursion avant de partir au
bureau des billets du chenin de fer Canada Atlantique, bloc de l'hôtel Rus-

DOWS ALES!

Une immense consignation de cette bière qui est en si grande renommée, vient d'être reçue par les soussignés.

De Nouvelles Epiceries

Sauces pour tons les goûts Jambons, et Langues, Saucis-sons de Boulogne, etc.,

Clarets, Cognac, Vin de Porte, Syrop, Vin Sherry, etc.

Nous venons de recevoir un vin de messe d'une qualité supérieure :

LE TARAGONA"

sans égal pour sa pureté et sa qualité.

N.B.—M. H. Duffy, si bien connu du public d'Ottawa par ses connaissances et son habileté dans la branche d'epiceries, set à notre service. Ses amis le 'rouveron' toujours à son poste et plus diseasé que jamais à remplir avec promptitude les com-mandes qu'ils voudront bien lui ordonner. MCARTHUR & TRIVERSY,

137 RUE RIDEAU 137 Ottawa. 12 août 1836-3m

THE TEA POT



d'être ou ert au No. 101 Rue Rideau cù i'on trouvera con:

C. G. WILLMENT, Prop

LA MACHINE A COUDRE de l'éjoque ; quelle est-elle ? Tout

le monde devrait savoir ou sait que c'est la

"New Williams

qui tient le haut du marché.

Mesdames, examinez là avant d'aller acheter ailleurs.

Vendue seulement par

C. McDIARMID. 163, rue Spark.

Ottaw :. 11 mai 1886.

DE PARTOUT

On écrit de Saint-Pétersbourg à la Correspondance politique que les troupes de la garde impériale ont fait dernièrement au camp de Krasnolé Sélo des expériences de tir avec une nouvelle matière explosible inventée par un ingénieur russe et qui promet, si ces expériences réussissent, de remplacer la poudre ordinaire.

Cette matière, dont la composition est encore le secret de l'inventeur, produit un effet surprenant, beaucoup plus grand que celui de la dynamite noire, mais ne donne ni chaleur ni fumée.

In chaleur ni fumée.

—Il y a dans les environs de Rutherfordton (Caroline du Nord) un nègre âgé de trente-quatre ans, Henry Carson, d'une taille moyenne, mais d'une constitution robuste et d'une santé parfaite, dont la peau devient progressivement blanche comme neige. Il y a environ seize ans sa peau, alors noire comme de l'ébène, s'est tachete de points blancs de la largeur de pièces de dix cents. Depuis ces taches ont grandi progressivement et dans très peu de temps, sans aucun doute, Carson sera complètement blanc, ce qui, dit-on, l'ennuie beaucoup parce qu'il tient essentiellement à rester nègre.

ment à rester nègre.

—Un nommé David Gossard, demeurant fans le comté de Washington (Maryland) vient de célèbrer la naissance de son vingt-quatrième enfant, une petite fille pesant treize livres et parfaitement conformée, qu'il a baptisée des noms de Francis Folsom Cleveland. Le vingt-troisième enfant de M. Gossard est un garçon, né le jour même de l'inauguration du président et auquel on a donné le prénom de Cleveland en souvenir de cettecoincidence. Les vingt-quatre enfants de M. Cossard sont tous vivants; il y a quinze garçons et neuf filles; mais ils ne sont pas tous de la même mère, leur père s'étant marié deux fois. M. Gossard a eu quatorze enfants de sa première femme et dix, jusqu'à présent de sa seconde.

—Il y a quelques jours, à Madrid, un mauvais plaisant a mis en émoi le gou rernement civil et le ministère de l'inté

vernement civil et le ministere de l'interieur.

Il s'est introduit, au milieu de la nuit, dans la mairle, est allé au téléphone et s'est mis en communication avec les bureaux du gouverneur civil. L'employé de service répond à son appel.

—Je suis l'alcade de l'arrondissement du Pont-de Segovie, fait la voix.

—Très bien, senor, je suis à votre disposition. Qu'y a-t-il?

—Vite l' du secours! La population ameutée vient de proclamer la Commune.

—Tenez bon! Je vais préveuir le gouverneur.

— Tenez son i se vais prevenir le gouver-neur.

Et l'employé d'aller, en grande hâte, ré-veiller le gouverneur civil. Celui-ci court, à son tour, au ministère de l'intérieur. En un instant, toute la police est sur pied et deux compagnies s'ebranlent dans la di-rection du Pont-de-Ségovie.

On arrive à la mairie. Pas la moindre trace d'émeute. Tous les quartiers sont tranquilles. Plus personne au télephone de la mairie. Le mauvais plaisant s'etait en-fui sans avoir réveillé l'agent de police de garde, qui était encore profondement en-dormi.

dormi.

—A propos d'un récent mariage dans la famille du général de Sonis, un journal rappelle une anecdote dont le souvenir se rattache à la guerre franco-prussienne.

On sait que le général de Sonis commendat alors une brigade dans laquelle Gambetta, connaissant ses sentiments religieux, avait, par une pensée à la fois délicate et habilement patriotique, fait figurer le régiment des zouaves pontificaux.

A près des prodiges de valeur accomplis dans la journée du 2 décembre à Loigny, le général de Sonis, grièvement blessé, fut transporté dans le presbytère du curé de Loigny qu'on avait transformé en ambulance. Son voisin de lit se trouvait être le colonel de Charette, également blessé grièvement, et qui, pendant la nuit, ne pouvant pas dormir, alluma sa pipe et fuma jusqu'au jour pour tromper ses souffrances.

A quelque temps de là, les deux blessées.

ruma jusqu'at jour pour tromper ses sour frances.

A quelque temps de là, les deux blessés à peu pres remis sur pled (je dis à peu pres, car on avait mis une jambe de bois au général de Sonis), se rencontrèrent sur le boulevard. L'entretien tomba naturellement sur la triste nuit qu'ils avaient passée l'un à coté de l'autre dans le presby tère de Loigny, et alors le genéral de Sonis, interrompant tout à coup son inter locuteur:

Sonis, interrompant tout a coup son interlocuteur:

— Voulez-vous que je vous fasse maintenant un aveu, lui dit-il. Vous vous rappelez que cette nuit-la vous avez fumé sans
discontinuer. En bien I je n'al pas osé vous
dire que l'odeur de la pipe m'etait insupportable et que par conséquent sans le vouloir ce malaise s'est ajouté à une autre
souffrance. Encore une fois, pardonnezmoi ce petit grief rétrospectif.

— C'est mol qui vous demande pardon,
reprit vivement le géneral de Charette, et
it ajouta en souriant:

— Je tiendral compte de votre observation la prochaine fois.

L'isavancettan récente de la statue de

—L'inauguration récente de la statue de Lamartine à Passy a fait jaillir de toutes parts quantité d'ancedotes sur le grand poète. En voici une entre autres, partieulierement anusante: Il y avait peu de jours que Lamartine avait pris le portefeuille des affaires extérieures, quand il reçut, à l'Hôtel de Ville, une députation de "Vésuviennes." Les Vésuviennes étaient une phalange d'amazones républicaines, revêtues d'un uniforme archifantaislet qui ne manquait pas de pittoresque. Les séances de leur club et leurs manifestations publiques furent une des gaietés de ces temps troubles.

club et leurs mannicaturus paraculurent une des gaietés de ces temps troublés.

La cohorte déléguée par ces guerrières
patriotes avait envahl le cabinet de Lamartine et remplissait l'atmosphère d'effluves variées, depuis le patchouli jusqu'à
l'all et depuis le caporal (de la régie) jusqu'à l'absinthe.

La "capitaine" prit la parole:
—Citoyen ministre, dit-elle à Lamartine,
les Vésuviennes ont tenu à t'envoyer une
députation pour l'exprimer toute l'admiration que tu leur inspires. Nous sommes cinquante lei; et au nom de toutes les autres,
nous avons mission de t'embrasser!

Lamartine demeura un instant effaré.
Embrasser "la capitaine," passe encore,
mais la compagnie tout entière! Et puis,
dans les rangs de la delégation. Il y avait
certains minois que le poétique "amant
d'Elvire" trouvait, il faut l'avouer, bien peu
sympathiques.

Le poète, qui avait eu si souvent des
inspirations de génie, eut alors une inspiration d'homme d'esprit. Il s'avance vers
les Vésuviennes, et, de son accent le plus
inspiré:
—Citorennes, merci, merci du fond de

les Vésuviennes, et, de son accent le plus inspiré:
—Citoyennes, merci, merci du fond de l'âme des sentiments que vous me témoi gnez. Ce moment, certes, sera un des plus doux et des plus glorieux de ma vie! Mais, citoyennes, laissez moi vous le dire: des patriotes telles que vous ne sont pas des femmes. Elles sont des hommes; et, entre hommes, on ne s'embrasse pas. On se tend la main; on se la serre; et c'est à la vie à la mort! mort!
—Vive Lamartine! crièrent les cinquant

Vésuviennes électrisées ; et l'échange des cinquante poignées de mains eut lieu aus sitôt. Mais, disalt Lamartine, je n'eus ja-mais si belle peur l

Achetez vos meubles, effets et vos poètes à la Maison Economique, No 353 rue Wellington. 14 juillet—3m.

Trop vite

Un fe:mier des environs de la ville ayant absorbé un peu trop de liqueur forte, conduisait son cheval à une allure tellement vive sur la rue nage organisé par 13 Révd J. A.

M. Louis Bigras condamné hier à \$3 d'amende pour ivrognerie n'est pas M. Louis Bigras, employé chez M. Boeth, aux Chaudières.

Musique en plein air

La musique des Gardes à pieds du Gouverneur se fera entendre ce soir de 8 à 10 heures au Carré Car

tier.

On se plaint beaucoup, dans Stewarton, de nombre de petits vols commis durant les nuits dernières. Tous les résidents de cet endroit sont constamment sur le qui-vive depuis quelques jours à cette occa

La rue York

Les résidents de la rue York dé sirent appeler l'attention des offi-ciers du bureau de sante sur le fait que cette rue est constamment couverte d'une épaisse couche de boue et d'eaux croupissantes qui sont loin de remplir l'air de par-fum. La santé des résidei ts de cette rue est certainement en dan ger par suite de cet état de choses

M. Bonaparte Wise et sa famille ont visité hier la Capitale et les alentours. Dans l'après midi, compagné de M. Tassé, M. P distingué voyageur a eu une longue entrevue avec sir Hector Langevin dont il sera l'hôte, jeudi soir. M. Bonaparte Wise est parti ce matin pour Buckingham dans le but de visiter la région à phosphates. Sir Hector est actuellement le seul ministre dans la Capitale.

Le pique-nique

Le pique nique des pompiers re-mis à demain en conséquence de la pluie, sera une belle affaire. Le temps est favorable et on s'y amu-sera beaucoup. Pour avoir été retardé, le pique nique n'en sera pas moins bien rempli dans toutes les carties du programme. N'oublions parties du programme. N'oublions pas l'endroit; Parc Lansdowne, de-main, jeudi, 19 courant. Allons y

Chars Urbains

Les travaux sur la rue Sparks, la voie des chars urbains avancent à pas de tortue, c'est dire qu'ils lan-guissent et sont une cause d'obstruction pour cette rue. Maintenant que les travaux sont à peu près complétés sur la rue Sussex, on de vrait mettre plus d'nommes pour parach ver l'ouvrage sur la rue Sparks. Les marchands de cette rue se plaignent avec raison du retard apporté dans ces travaux.

Beau pique-nique

Reau plque-nique

Il y a eu dimanche dernier un
beau pique-nique à St Joseth d'Orléans, organisé par "les résidents
de cette florissante localité. Le
li u choisi était le terrain de M.
Hormidas Major, fort bien auproprié pour la circonstance et sur
leaged durant teut l'après mudi les lequel durant tout l'après-midi le amusements n'ont pas fait défaut. Ce pique nique, au dire de ceux qui y ont assisté, a été un véritable succes. Les organisateurs ayant fait les choses d'une manière digne de louanges.

Cour de Police gistrat O Gara

saut indécent, remis à demain;
Jos Gallagher, assaut et tapage, \$3
d'amende et \$2 de frais; Michael
Neara, pour avoir obstrué les troitoirs, \$2 d'amende et les frais; A
Lespérance, assaut, \$5 d'amende et
\$2 de frais; Pierre Faucher, pour
langage insultant à l'égard de Joseph Aleck, est condamné à \$2 et
autant de frais. Une cause de l'Ins
pas y avoir de doute sur les sentiments catholique, on ne doit pas lui confier
l'education des enfants.

M. Smith dit que d'ap ès le
té:noignage des prêtres français et
en relations, en fait de religion,
c'était un vrai medè'e. Il ne doit
pas y avoir de doute sur les sentiments catholique, on ne doit pas lui confier
l'education des enfants.

M. Smith dit que d'ap ès le
té:noignage des prêtres français et
en relations, en fait de religion,
c'était un vrai medè'e. Il ne doit
pas y avoir de doute sur les sentiments catholique, se de fier des émigrés français, et à
moins qu'il ne soit un véritable ca
tholique, on ne doit pas lui confier
l'education des enfants.

M. Smith dit que d'ap ès le
c:noignage des prêtres français et
en relations, en fait de religion,
c'était un vrai medè'e. Il ne doit
pas y avoir de doute sur les sentipecteur des Licences contre Madame Reed, est ensuite appelée et remise.

M. l'abbé Prud'homme, curé de Ste Anne, est à visiter sa paroisse. de ses capacités dans cette langue. Il a actuellement parcouru les rues Rose, St André, Notre-Dame, Mc Gee, Frief, St Joseph et une partie que c'est un homme de talent et il de la rue St Patrice M le curé est très content du résultat de sa visite s'assurer ses services.

M la président de la rue de partie de la rue de

Les récoltes

Sur tout le trajet du Canada Atlantique de Montréal à Ottawa, la campagne est magnifique et les apparences de la récolte des grains promettent beaucoup.

dredi, les rues Charlotte, Cobourg, Honey, Tormey, Wertemberg, Cla vence et Papineau; samedi, les rues Nelson, Augusta et le carré Anglesea; lundi le 23, les rues Chapelle et Friel; vendredi, le 27, la rue Clarence.

La visite du prêtre da roisse rues charlotte, Cobourg, Honey, Tormey, Wertemberg, Cla vence et Papineau; samedi, les rues Charlotte, Cobourg, Honey, Tormey, Wertemberg, Cla vence et Papineau; samedi, les rues Charlotte, Cobourg, Honey, Tormey, Wertemberg, Cla vence et Papineau; samedi, les rues Nelson, Augusta et le carré Anglesea; lundi le 23, les rues Charlotte, Cobourg, Honey, Tormey, Wertemberg, Cla vence et Papineau; samedi, les rues Nelson, Augusta et le carré Anglesea; lundi le 23, les rues Charlotte, Cobourg, Honey, Tormey, Wertemberg, Cla vence et Papineau; samedi, les rues Nelson, Augusta et le carré Anglesea; lundi le 23, les rues Chapelle et Friel; vendredi, le 27, la rue Clarence.

La visite du prêtre da recolte des grains promettent beaucoup.

roisse porte toujours les plus abon-dantes bénédictions; espérons que celle-ci aura les plus heureux

ECHOS DE HULL

Retraite

La retraite des Révds Pères Oblats de la Province commencera ce soir, à six heures au collège d'Ottawa. Le Révd Père Tortel, supérieur de la maison de Lowell, en sera le prédicateur.

C'est joudi soir, et non pas ce soir que doit avoir lieu l'assemblée d'in fignation contre les échevins qui du conseil et pour empêcher le maire de signer les débentures de l'aqueduc ava. t que toutes les conditions du règlement soient rem-

Assemblée publique

Une grande assemblée publique aura lieu, à l'Hôtel de Ville, en la Cité de Hull, jeudi, le 19 août cou-rant, à 8 h. p. m. afin de prendre des mesures nécessaires pour empêcher la signature des débentures à propos de l'aqueduc jusqu'à ce que des dispositions soient prises pour en appliquer le montant suivant les dispositions du règlement qui s'y rapporte.
Dr Jos Beaudin ('ct. Boucher

Secrétaire Président

Tous les membres de ce bureau étaient présents hier sor. Après lecture du rapport de la dernière assemblée, M. le président Campeau se lève et désire contredire une rumeur qui a paru dans quel ques journant de la soit de ce que l'enfant fait ses dents, soit d'autre cause. Vingt-cing cents la bouteille. Assurez vous et demandez le "Strop Calmant de Ma dame Winslow," et n'en pren z pas d'autre sorte. une rumeur qui a paru dans quel ques journaux, disant qu'il s'était absenté de la ville dans le seul but de s'opposer à l'élection de M. Lynch, dans le quartier St George. M. Campeau ajoute que loin d'y être opposé il a toujours été en faveur de la nomination de M. Lyncn.

Un rapport du comité de construction est aussi lu ; il recom mande nombre de réparations dans diverses écoles avant l'ouverture des classes. Ce rapport est. adopté.

M. Marsan soulève une question de privilège. Il dit que le bruit général dans la ville c'est que les taxes du Bureau des Ecoles Séparées ont été augmentées simplement dans le but de construire une bâtisse pour école d'une valeur de \$10,000, dans le quartier Wellingto I. Ceci n'est pas fondé, pas plus que l'opinion qu'on a que cette écols sera entière-

ment française.
Les taxes ont été augmentées dans un tout autre but et il avait été dé-cidé d'avance de con truire cet e école. Il a aussi été dit que cette école serait construite pour favori-ser les sésidents de Rochesterville,

mais c'est encore une erreur.

M. le Président dit qu'un examen des estimés sera suffisant pour prouver que les taxes n'ont pas été aug-mentées à cet effet. M. Marsan demande ensuite que la

m. Marsan demande ensuite que la nomination de M. Familard, comme instituteur du quartier Victoria, soit de nouveau prise en considéra, ton. Il dit qu'il a de bonnes raisons de croire que ce monsieur n'est pas qualifié pour enseigner le français. Il l'a souvent rencontré et toujours, la conversation s'est tenue en an-glais. Nombre d'autres p rsonnes 18 acût - Présidence de M. le Malui ont aussi fait remarquer la même chose. M. Marsan ne sait duite de désordre, remis a une samaine; William Shea, pour as saut indécent, remis à demain; jos Gallagher, assaut et tanage est le Bureau a des certificats at sujet des vues religieuses de l'institutent qu'il doit nommer. On sait se défier des émigrés français sujet des vues religieuses de l'institutent qu'il vient de França, sait se défier des émigrés français sujet des vues religieuses de l'institute qu'il vient de Français qu'il vient de Français qu'il vient de Français qu'il vient des des certificats au sujet des vues religieuses de l'institute qu'il doit nommer. On sait sujet des vues religieuses de l'institute qu'il doit nommer. On sait sujet des vues religieuses de l'institute qu'il doit nommer. On sait sujet des vues religieuses de l'institute qu'il doit nommer. On sait sujet des vues religieuses de l'institute qu'il doit nommer. On sait sujet des vues religieuses de l'institute qu'il doit nommer. On sait sujet des vues religieuses de l'institute qu'il doit nommer. On sait suite de sait qu'il des vues religieuses de l'institute qu'il doit nommer. On sait suite qu'il des vues religieuses de l'institute qu'il doit nommer. On sait suite qu'il doit nommer. On sait suite qu'il doit nommer. On sait suite qu'il des vues religieuses de l'institute qu'il doit nommer. On sait suite qu'il doit nommer de l'institute qu'il doit nommer Stephens Hawkins, iv:e, \$1 d'a pas si le Bureau a des certificats au sujet des vues religieuses de l'insti ju'il vient de France, mais il faut se défier des émigrés français, et à

ments catholiques de M. Familard et le fait qu'il a enseigné le français durant deux ans dans une école française au Canada devrait faire disparaî re tous les dout sau sujet

très content du résultat de sa visite lusqu'à présent.

La courtoiste et la générosité se sont véritablement donné la main pour lui faire bon accueil.

La visite de cette paroisse se con tinuera comme suit, savoir : jeudi, côté Sud de la rue St Patrice ; ven-

plir la position d'instituteur du

Après une courte discussion, la motion de M Marsan est perdue sur la division suivante. Pour—MM. Marsan, Larue, Dra

peau et Gareau. Contre-MM. Smith, Quinn, Lun-

ny, Lynch et Enright. Le Bureau s'ajourne aussitôt après le vote.

BULLETIN COMMERCIAL

Martial.

Mais s'il veut guérir, c'est l'action du remède, et non le goût, qu'il doit considérer. S'il l'avait fait dès le commencement, en prenant un véritable remède, comme le remède du Dr Sey, il y a peut être longtemps que sa dyspepsie aurait disparu.

Martial.

C'est la prudence maintenant qui serait folie...

C'est en arrière qu'est le plus grand danger. Laissez passer mon père, messieurs, chaque mies confiseurs ne manquent pas.

La Maison Economique pour l'a-chat des meubles de ménage de toutes sortes, vend au prix des manufactures, 553 rue Wellington. C. Lévêque.

Avis aux Mères—Le Sirop Cal-mant de Madame Winslow devrait toujours être employé lorsque les enfants font leurs dents. Il soulage tout de suite le petit être souffrant il produit un sommeil tranquille, en enlevant les douleurs de l'enfant. et le petit chérubin s'éveille aussi frais qu'un bouton de rose. Ce sirop est agréable au goût. Il calme l'enfant, adoucit les gencives, chasse toute souffrance, éloigne les vents, régularise les intestins, et est le meilleur remède BUREAU DES ÉCOLES SEPARETS soit de ce que l'enfant fait ses

> "Les Canadiens" portent tou-jours le cœur sur la main, même envers les étrangers, aussi tout en voulant les remercier des faveurs qu'ils ont daigné m'accorder, je viens à mon tour leur offrir un as-sortiment complet de montres, bijoux, joncs de mariage, etc., etc., à des prix que je ne veux dire qu'à eux mêmes pour les convaincre que l'argent bien dépensé est la sauve-garde du bien être.

Chaque article est garanti et que représenté sinon la vente est nulle.

H. Norez, No 30 rue Rideau, noré, flétri des noms de lâche porte voisine du London Chop de traître....Adieu, mon père! House.

Actualité Une grande variété d'objets de pié téd'images et de livres pour la dévo-tion à Ste Anne etc. etc..... Se vendent actuellement aux maga

P. C. GUILLAUME No 455 Rue Sussex, et Coin des rues Sussex et York.

ttendez ! attendez ! Venez voir ! venez voir

Personne ne peut vendre les sa vons aux prix de la Maison d'Epar-gne, rue Dalhousie.

Queen's Laundry, 6 cts. pris d'ail-leurs, 8 cts; Savon Electric, 6 cts, prix d'ailleurs, 8 cts; savon enve-loppé, 7 barres pour 25 cts; 25 pa-lettes pour 25 cts.

Faites attention aux change-ments d'aumonce tous les pours

ments d'annonce tous les jours.
Graisse, 10 la livre.
\$1 dans votre poche est mieux
que dans celle d'un autre.
N. A. Savard.

AU PETIT NEGRE pour hommes, d'une plastre et vingt cinq cents en montant. Rap pelez-vous que c'est à l'enseigne du petit nègre, porte voisine du Canada

Nous déciderons ces p égarés à rentrer chez eur nez, l'abbé, venez vite!....

Et ils partirent en cou

LE 16 AOUT 1886

Sera un jour de fête civique pour Ottawa, en conséquence il sera bon d'essayer les Chapeaux de Pique-Nique

DE

FEUILLETON

MONSIEUR LECOO

L'HONNELR DU NOM

L'exaltation de son père et de son amant l'avait gagnée, elle partageait leur folie si elle ne partageait pas toutes leurs espérances....Sa beauté avait quel-PLAINTE—On ne peut pas tout avoir. Un dyspeptique de vieille date se plaint de ce que le remède du Dr Sey n'est pas aussi délicieux flammes de l'incendie....Ah! c'est à prendre que certaines préparations dont il a toujours fait usage. Si ce monsieur a en vue de flatter son palais, il est bien facile de le faire:

"Vraiment à cette heure, qu'elle méritait ce nom d'ange de l'in-surrection que lui avait donné Martial

Martial Martial.

grand danger. Laissez passer mon père, messieurs, chaque minute que vous nous faites perdre coûte peut-être la vie d'un homme.... Et nous, mes amis, en avant!

Une immense acclamation lui répondit et la petite troupe s'é-lança à travers la lande. ll n'y avait plus à lutter M. d'Escorval était consterné, mais il ne pouvait laisser s'éloigner

ainsi son fils qu'il apercevait dans les rangs.
—Maurice !....cria-t-il. Le jeune homme hésita, mais

-Vous ne suivrez pas ces fous, Maurice, dit le baron. -Il faut que je les suive, mon père...

-Je vous le défends.

enfin, s'approcha...

-Hélas! mon père, je ne puis vous obéir....je suis engagé... vous obéir....je suis engagé....j'ai juré. ...je commande après Lacheneur. Sa voix était triste ; mais elle

annonçait une inébranlable détermination. -Mon fils !...reprit M. d'Escorval, malheureux enfant !.... C'est à la mort que tu marches,

à une mort certaine. -Raison de plus pour ne pas manquer à ma parole, mon pè-

-Et ta mère, Maurice, ta mère que tu oublies ! Une larme brilla dans les yeux du jeune homme.

-Ma mère, répondit-il, aimera mieux pleurer 'son fils mort, que le garder près d'elle, déshonoré, flétri des noms de lâche et M. d'Escorval était digne de

comprendre la conduite de Maurice. Il étendit les bras et serra sur son cœur ce fils tant aimé convulsivement, comme si c'eût été pour la dernière fois.... - Adieu !.....balbutia - t - il,

adieu !.... Maurice avait déjà rejoint les Maurice avait déjà rejoint les les acclamations allaient se perdant dans le loin-tain, que le baron d'Escorval était encore sà la même place, écrasé sons l'excès de sa don-

leur... Tout à coup il se redressa. -Un espoir nous reste, l'abbé s'écria-t-il.

-Héles !.... murmura le prê-

-Oh!...je ne m'abuse pas. Marie-Anne ne vient-elle pas de nous dire où est le rendez-vous ?....En courant à Escorval, en attelant en hâte un cabrioconjurés à la Croix-d'Arcy. 520 rue Sussex, pour des chaussures de tout sortes et de tout prix.
Exemple : chaussures élastiques

Conjures à la Croix-d'Arcy. Votre voix, qui avait ému Lacheneur, touchera ses complices.

Nons déciderons complices. Nous déciderons ces pauvres égarés à rentrer chez eux....Ve-

Et ils partirent en courant.... XXII

Huit heures sonnaient au clocher de Sairmeuse quand M. Lacheneur et les siens quittèrent la

lande de la Rèche. Une heure plus tard, au château de Courtemieu, Mlle Blanche finissait le dîner et deman-dait sa voiture pour aller rejoin-dre son père à Montaignac. L'étroitesse du logis mis à sa

Et les autres sor es de coifires. Vous disposition avait force le mai-é es certain d'avoir pour votre argent. Des quis à se séparer de sa fille. Ils centaines de Chapeaux à 25 centins, valant \$2 00 chaque.

Articles de modes et Plumes à la ville, soit que le marquis avons faites mieux vint au château.

Ainsi, ce voyage qu'entrepre-nait la jeune fille sortait des ha-bitudes établies ; des circonstances graves l'expliquaient.

Otta LE Le Glo

noncent

Rochon, comté d gramme points la Comm que M. F program tion du g Il est jours été te encore cier s'il é dans son tique hal

le comté

toujours

nous ne

fervents

laissent p

chon ne

On ren

tion Rie C'est un sition pri le cabine indispose La Pat reur de Cormier que M. I rangs, ca vité que d'hui d'u la Gatine

dimanche comté, m abandonn jours son plétée et face à M.

ATTA

leur accu

Cormier r

Un corr thur Niag dernier, nière la injuste, S l'Archevê rends Pèr lège d'Otta dit Irlanda defendre catholique

dais catho avons déd attaques. venus nou Le Free deux corr droits diffe Irlandais c toute resp ques d'Art tredisant l'accusant cachant s

re Arthur Widdows, wa, lequel

landais cat

Un de ce

temps, dév gneur Gui tions catho pas en pas comparaiso ritée.

tement to religieuse

regarder

comme pa